

La famine : qu'en est-il maintenant?

En tarissant les points d'eau, les cours d'eau et les rivières, la sécheresse a, depuis 1983, mis en danger la vie de 150 millions d'Africains. En décimant la végétation et les troupeaux, elle a fait disparaître les principales sources de nourriture et a condamné à la faim tous ceux qui n'avaient pas su prévoir l'imprévisible. C'est ainsi que 35 millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont vécu le cauchemar quotidien de l'exode, de la vie dans des camps de misère ou dans les bidonvilles, de l'abandon, de l'incertitude totale et permanente, de la mort omniprésente qui frappait et qui frappe encore. Ici et là la guerre, partout la maladie et les épidémies sont venues ajouter leurs poids d'horreur et de désolation à une situation déjà insupportable.



Camp de réfugiés au Soudan

Au cours de 1985, les pluies sont enfin revenues, bénéfiques et bienvenues. Les territoires africains les plus durement touchés par la sécheresse reprennent dès lors vie à des degrés divers; les terres recommencent peu à peu à produire. L'Éthiopie, le Soudan et d'autres pays du Sahel retrouvent une partie de leur végétation disparue. Dans cer-